

"B. I. R. E."

BULLETIN D'INFORMATIONS POUR
LES ROUMAINS DE L'ÉTRANGER

ADMINISTRATION :

Concessionnaire Éditions "F. I. N. C. O. M."

SIÈGE :

48, Rue de Ponthieu, PARIS-8^e - ÉLYsée 71-48

N^o 15

18 Mai 1948

LES PERSONNALITÉS ET LA VIE

POLITIQUE

Des circonstances tout à fait particulières ont remis en discussion, dans les milieux des Roumains de l'étranger, la question, naguère agitée dans leur pays, du rôle des personnalités dans la vie politique.

Faut-il les promouvoir aux postes de direction, en raison de leurs qualités personnelles, ou, au contraire, la direction des affaires politiques doit leur revenir dans la mesure où une personnalité exprime les aspirations et la volonté des masses populaires?

Les opinions là-dessus sont différentes. Tandis que certains surestiment l'importance des valeurs personnelles en politique, certains autres se montrent enclins à en nier l'importance et ne mettent du prix que sur le choix des masses populaires, auxquelles ils accordent le droit illimité de désigner leur dirigeants et leurs représentants.

Les deux attitudes sont également éloignées de la vérité.

Dans le domaine politique, de même que dans les autres secteurs d'activité, de talent, le jugement sûr, la perspicacité et la force de synthèse et de décision sont les dons qu'on est tenu d'apprécier et de leur accorder le droit de se manifester au bénéfice de la collectivité.

Tous ceux qui sont animés d'un idéal politique et qui poursuivent sincèrement le progrès social et les réalisations utiles dans tous les domaines d'intérêt général, se rendraient coupables d'une grave erreur en sous-estimant le rôle des Personnalités. Celles-ci se placent de droit à la pointe des élites et toute société rationnellement organisée doit lui ménager des fonctions de direction.

Ne pas tenir compte de cette vérité, serait une erreur grave, quelque soit le raisonnement politique dont on voudrait se réclamer.

Le prestige et les capacités des personnalités politiques sont des valeurs trop précieuses à la réussite d'une action politique et ceux qui se mettent à son service ont l'obligation d'en solliciter le concours.

Ce sont des considérations qui devraient toujours guider les mouvements politiques de partout.

Il est néanmoins aussi vrai que l'estime due aux personnalités doit être pratiquement proportionnée aux appréciations que leur accordent les masses populaires. Ce n'est que dans la mesure où les personnalités sont près des masses en épousent les aspirations, les traditions et les exigences, et sont disposées à les servir et qu'elles peuvent remplir le rôle de dirigeants vers les destins meilleurs. Si ces personnalités, quelque soient leur valeur et leur prestige, n'ont aucun lien ferme avec les masses populaires qu'elles doivent servir, et n'en partagent pas

M. F. ECONOMU

(Suite dans la page 4)

LA CONCENTRATION DE L'INDUSTRIE TEXTILE

Au fur et à mesure que l'État est mis en possession des entreprises industrielles, le gouvernement procède à la concentration des industries par branche de production.

Une fusion de grande proportion vient d'être réalisée dans l'industrie textile; les fabriques des sociétés: Industria Textila Bucarest, Corobantui, Saturn et Azuga ont été groupées dans une seule société.

LA SUPPRESSION DU JOURNAL

"TIMPUL"

On annonce de Bucarest que le journal "Timpul" a cessé de paraître.

Fondé en 1936 par Mr. Grégoire Gafenco, qui, à l'époque était directeur-propiétaire du journal "Argus" le quotidien d'information "Timpul" s'est vite imposé et a pris un grand essor surtout après la suppression, par le gouvernement Cogăuză, des journaux à orientation démocratique "Dilincatza" et "Adeverul".

Pendant la guerre de 1941, et jusqu'au 23 Août 1944, le nom de Mr. Gafenco, n'a plus figuré sur le frontispice de son journal: il y a été remis, après le 23 Août 1944, en maintenu jusqu'en 1946.

Mis en jugement par coutumace M. Gafenco s'est vu, condamné, entre autres peines, à la confiscation de ses biens, ainsi que sa part dans la propriété des journaux "Timpul" et "Argus" a été prise par l'État.

Dernièrement, ses associés dans les entreprises de ces journaux, quittant la Roumanie ont abandonné leur part aussi, ainsi que la suppression du "Timpul" n'est plus qu'un acte dicté par réorganisation de la presse de l'État.

DES AVANCEMENTS DANS LE

CORPS DIPLOMATIQUE

LES MINISTRES PLÉNIPOTENTIAIRES DE 1^{re} CLASSE M. GRIG MOISIL, CONST. ZAHARIA, ET RADU RUSCO ONT ÉTÉ AVANCÉS MINISTRES DE 1^{re} CLASSE.

Mlle CHRISTINE LUCA, CONSEILLER DE PRESSE À BELGRADE A ÉTÉ NOMMÉE PREMIER CONSEILLER DE LÉGATION; M. CONST. BORANESCO-LANOVARY, CONSEILLER DE PRESSE A ÉTÉ NOMMÉ CONSEILLER DE LÉGATION.